



Tipimi, l'autre consommation qui fait société

Alternative à la consommation collaborative vue comme un business, Tipimi se veut à la fois communauté active autour de la mutualisation d'objets et de services, tiers-lieu basé à Lille-Fives proposant coworking et interventions autour des thématiques de la consommation, café-restau et bien d'autres choses...

Ici, on vient pour une raison précise, puis on est amené à découvrir une autre raison d'être là, puis une autre, et encore une autre... A la fin, on obtient un réseau dont les fils s'entrelacent sans fin ! « *C'est une réussite au sens où aujourd'hui le lieu est repéré* », se réjouit Diane Krafft, la cofondatrice de cette initiative, qui englobe à la fois une association et une scop.

Dans cet espace en ébullition peuvent se croiser des clients venant se restaurer, un adhérent de la plateforme de mutualisation cherchant des tonnelles et une coworkeuse discutant de pratiques écolo à mettre en place ensemble. « *L'autre jour, en parlant avec un client du restau, j'ai découvert qu'il faisait partie d'un groupe de musique, il va venir jouer ici prochainement, ça se fait naturellement* ».

Tipimi est sortie en 2016 des cerveaux de Sébastien Liébart et de Diane Krafft. « *On cherchait à donner du sens à nos actes, en travaillant de façon très concrète sur la société de consommation et les solutions pour agir sur l'environnement. On a tous des choses qu'on amasse chez nous, et qu'on utilise peu. Certes, on se prête ces objets entre amis ou en famille, mais l'idée a été d'aller au-delà de ces cercles, de créer l'équivalent d'une grande bibliothèque, mais avec des objets, qu'on partagerait avec des inconnus. On a lancé une plateforme web de mutualisation d'objets en local.* »

Des chiffres

- 300 personnes gravitent autour de Tipimi.
- 5 personnes y travaillent.
- Le projet repose à 55 % sur des financements publics, 45 % sur de l'autofinancement.

Pourquoi adhérer à l'Apes ?

« *Quand nous avons créé Tipimi, nous ne connaissions pas l'ESS, même si nous en avions les valeurs. Adhérer à l'Apes est allé de soi pour s'acculturer à ce monde et faire réseau. Par ailleurs, l'Apes nous a fait bouger sur nos conceptions du soutien public. Nous voulions être totalement autonomes mais nous n'avions pas assez de moyens. Nous avons pris conscience qu'il n'y a pas de honte à être soutenus car le territoire tire bénéfice de nos actions.* »



Crédits Tipimi

Mutualiser en intra-entreprise ou intra-réseau

Besoins ponctuels en vidéoprojecteurs, tables, sonorisation, gobelets ou tonnelles ? Ou encore de conseils en communication, informatique, RH... ? Tipimi développe sur demande des plateformes privées pour les salariés d'une même entreprise ou les membres d'un même réseau. Ceux-ci peuvent ainsi mutualiser des objets ou des services entre eux. C'est le cas de Sissa qui regroupe potentiellement 250 adhérents de la MRES et de l'Apes. Chacun liste le matériel qu'il peut mettre à disposition des autres et peut ensuite piocher dans la banque de données en fonction de ses besoins. C'est un bon moyen d'optimiser l'usage de matériel, de faire des économies, de se rencontrer, et pourquoi pas de nouer de nouveaux partenariats...

Dans la foulée, cherchant une vitrine physique conviviale à leur activité, les fondateurs trouvent un local à Fives. « *Coincidence, le lieu avait été occupé dans le passé par un réparateur de télé, et possédait un comptoir. On l'a transformé en bar avec l'aide de bénévoles.* »

Très vite, Tipimi noue des partenariats avec les organisations voisines pour animer le lieu : repair café en lien avec la Maison Régionale de l'Environnement et des Solidarités (MRES), marché de Noël avec des créateurs locaux, ateliers récup' et donneries avec l'association 3cm, événement littéraire avec l'éditeur La Contre-allée, concerts... Les initiatives se multiplient et les habitants passent la porte. « *On a ouvert un espace coworking, on est devenu peu à peu un tiers-lieu de fait.* »

Aujourd'hui, Tipimi propose aussi de la petite restauration le midi (« *fait maison, avec du vegan et du végété* ») et assure des prestations en activité traiteur pour l'extérieur.

Réussit-elle à toucher tous les publics ? « *Cela prend du temps. Nous sommes encore dans une société où la propriété prime. Cela demande un effort certain de prêter ses affaires et d'en emprunter. On se fait connaître par le bouche-à-oreille. Les jeunes sont très présents, ils viennent emprunter des jeux ou des boules à facettes pour les fêtes. Des personnes âgées viennent aussi. Elles possèdent davantage de choses, et sont heureuses de les partager. Cela ouvre des possibilités. Et puis des gens aux revenus modestes viennent pour un repair café et découvrent tout le reste.* »

Côté projets, Tipimi souhaite à présent polliniser la région, en s'appuyant sur des lieux-relais, comme des centres sociaux, des tiers-lieux... Le but est de fonctionner en réseau tout en gardant l'intérêt des échanges en local. Une mallette pédagogique des ateliers qu'elle anime peut être mise à leur disposition. Investie dans le projet Platformcoop piloté par l'Apes, Tipimi compte bien augmenter sa visibilité sur les territoires et continuer à agir pour amener la société à plus de sobriété... et de convivialité !

www.tipimi.fr
43 rue Pierre Legrand,
Lille-Fives

« On se nourrit mutuellement »

Marie-France Thevrey, association 3cm

« *Notre association travaille sur le lien social, le développement durable et le soutien au tissu associatif. Quand Tipimi a lancé le coworking, j'y suis allée pour y travailler. De fil en aiguille, j'ai assuré la permanence du lieu quand Diane n'était pas là et nous avons travaillé sur des projets communs : coanimation d'ateliers à base de récup' de fournitures scolaires pour les enfants ou donneries thématiques. On partage les mêmes valeurs et des liens de confiance se sont noués, on se nourrit mutuellement. Tipimi nous apporte de la visibilité et nous permet de toucher des publics différents.* »

asso3cm.fr



Soirée tricot-bière

Crédits Tipimi